

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

région **BOURGOGNE**
FRANCHE-COMTÉ

Crédit Mutuel



Information
Jeunesse

n°267 / novembre 2016

JEUNESSE

Trail : une équipe espoir dans le Doubs

pp. 18-19

Six jeunes sportifs ont été sélectionnés par « Doubs terre de trail » pour former le premier team du genre en France.

DOSSIER

UNSS, le sport à valeurs ajoutées

pp. 10 à 14

PARCOURS

Métiers de l'animation

pp. 08-09

Septembre en dessins

Chaque jour un dessin sur facebook.com/topofc et topo-fc.info

Alstom : trainspotting à Belfort.



Infirmières en souffrance.



Drogues : conflit de générations.



15^{es} jeux paralympiques : Abdellatif Baka



Nouvelle carte Avantages jeunes.



Petit livre rouge : le guide Michelin en Chine...



Gabon : Bongo bong.

2016

NOVEMBRE

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de l'Est Républicain dimanche 27 novembre 2016.

ACTU

04 à 06

Agenda

Que se passe-t-il en novembre ?

PARCOURS

07

Jobs

Le service de remplacement agricole

08

Métier

L'animation en formation par alternance

09

Formation

« Je suis en BP Jeps activités aquatiques »

14

Annonces

Service civique, stages à l'étranger...

DOSSIER

10 à 14

L'UNSS, du sport et des valeurs



QUOTIDIEN

15

Crédit Mutuel

Une aide à l'engagement

16

Transport

- Telem, projet de recherche sur la mobilité
- Quand vous téléphonez, qui regarde la route ?

JEUNESSE

17

Entreprise

Victoria Vernier lance un commerce de produits locaux à Quingey

18-19

Sport

Un team de trail espoir dans le Doubs

20

Mobilité

Yohann Coupanec, de retour de Nouvelle-Zélande

21

Culture

« Namantius » premier film de Great Hat

LOISIRS

22

Région

« L'Échappée littéraire »

23

Internet

topo-fc.info

24

Cinéma

Des films à tarif réduit

FRANCHE-COMTÉ, le 2

Journée ciné

Dix-huit cinémas participent à la journée organisée par le réseau information jeunesse et le Crédit Mutuel à l'attention des détenteurs d'une carte Avantages jeunes. Dans chaque livret, 4 coupons permettent autant d'entrées à 3 euros, pour n'importe quel film. Ces coupons sont utilisables le 2 novembre et/ou le 5 mars 2017

Infos, avantagesjeunes.com



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain. TOPO - Crij - 27 rue de la République 25000 Besançon tél 03 81 21 16 08 courriel : topofc@jeunes-fc.com sites : topo-fc.info / jeunes-fc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.

Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucler. Maquette : Sladjana Becic. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.

Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion sociale, de la Région de Franche-Comté, du Conseil départemental du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 170 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

c'est GRATUIT

JUSQU'AU 12

MONTBÉLIARD : Expo Reih. Un graffeur du sud-ouest membre de plusieurs collectifs, influencé par l'univers BD. A la Médiathèque.

7 BELFORT : Les Harry's. L'Espace multimédia gantner propose un apéro concert avec ce collectif qui secoue autant les préjugés sur l'autisme et ceux qui en sont porteurs que sur la rigidité d'accès des musiques expérimentales (à 18 h 30). A la Poudrière.

12 AUDINCOURT : Soirée des studios. Les studios du Moloco et le Rockhatry (Belfort) proposent de découvrir quelques groupes locaux à partir de 20 h 30 : Dust of Silence (metal), Fire Rise (hard rock) et My Sweet Tyranny (rock). Au Moloco.

17 BELFORT : Gershwin/Ravel. Concert de Julie Dey et Séverine Zidane au chant, accompagnées de la pianiste Céline Médard. A 12 h 20 au Granit de Belfort.

25 VESOUL : Foire de la Sainte-Catherine

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info



PONTARLIER, du 31 oct. au 6 nov.

Traversées

Les rencontres internationales de cinéma changent de nom pour devenir festival des cinémas d'Europe et d'ailleurs, toujours sous l'égide du ciné-club Jacques Becker. Pour cette première, une vingtaine de films de fiction et documentaires et plusieurs invités viennent au théâtre Blier pour évoquer les cinémas d'Espagne. Infos, ccjb.fr



PONTARLIER
THÉÂTRE BERNARD BLIER

31 OCT ▶ 6 NOV 2016
Cinémas d'Espagne



FRANCHE-COMTÉ, du 14 au 26

Les Petites fugues

c'est GRATUIT

Organisé par le Centre régional du livre de Franche-Comté, ce festival littéraire 21 auteurs et 132 rencontres dans 80 communes de la région en bibliothèques, médiathèques, établissements scolaires, librairies et lieux culturels. Nouveauté, des petites formes ou rencontres à un, deux ou trois écrivains où la musique, le cinéma, la danse, la mise en scène s'associent à la littérature. Infos, lespetitesfugues.fr



BESANÇON, du 9 au 12

« Pour le meilleur et pour le rire »

Une place offerte pour une achetée sur présentation du coupon.



LE MEILLEUR
POUR LE RIRE

DU 9 AU 12 NOVEMBRE 2016

VERINO
FREDERIC FROMET
MAJID BERHILA

Festival du rire pendant 4 jours au Kursaal et au Scénacle, avec Arnaud Ducret, Roland Magdane, un plateau Verino-Fromet-Berhila, Redouanne Harjane, Guillaume Bats, Sébastien Giray et Hold-up comedy. Infos, ngproductions.fr

RDV SPORTIFS

- > **FOOTBALL (LIGUE 1)** : Dijon - Guingamp le 5, Dijon - Monaco le 30 au stade des Poussots
- > **BASKET (PRO A)** : Dijon - Nanterre le 11, Dijon- Villeurbanne le 25 au palais des sports
- > **BASKET (PRO A)** : Chalons - Paris Levallois le 5, Chalons - Limoges le 12, Chalons - Pau-Lacq-Orthez le 26 au Colisée
- > **HANDBALL FÉMININ (D1)** : ESBF - Toulon le 4 au palais des sports
- > **HOCKEY (LIGUE MAGNUS)** : Dijon - Rouen le 8, Dijon Lyon le 15, Dijon - Amiens le 20
- > **TENNIS DE TABLE (PRO A)** : Jura Morez TT - Pontoise le 7, Jura Morez TT - Roanne le 29 à Morez
- > **FOOTBALL (LIGUE 2)** : AJ Auxerre - Lens le 18, AJA - Nîmes le 29 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **FOOTBALL (LIGUE 2)** : FC Sochaux-Montbéliard - Tours le 18, FC SM - Bourg-Péronnas le 29 au stade Bonal
- > **HANDBALL MASCULIN (PRO D2)** : GBDH - St-Gratien le 11 à Besançon (palais des sports)
- > **HANDBALL MASCULIN (PRO D2)** : Dijon BHB - Istres le 18 au palais des sports
- > **FOOTBALL FÉMININ (D2)** : Dijon - Metz le 6, Dijon - Val d'Orge le 20

BESANÇON,
du 5 au 13

Lumières d'Afrique

Le festival du cinéma africain à Besançon en est à sa 16^e édition : films et documentaires, courts et longs, hommages et rétrospectives, rencontres d'artistes, échanges et conférences. Autour du cinéma, des expos, de la musique (Henri Dikongué, Tetrakty), un repas aux saveurs de l'Afrique.

Infos, lumieresdafrique.com

Une place offerte pour une achetée sur présentation de la carte.



sélection CONCERTS

- **Wax Tailor** (electro) le 4 à Besançon (Rodia)
- **La Canaille + Blacklist** (rap) le 4 au Moulin de Brainans
- **Melissmell + Nelho** (chanson) le 4 à Beaucourt (foyer Georges Brassens)
- **L'Impératrice + Pégase + Hibou** le 4 à Belfort (Poudrière)
- **Jeanne Added + Louise Roam** (rock) le 5 au Moulin de Brainans
- **New Blues Generation + Jeremy Cardot** (blues) le 10 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Merzhin + Black Woods** (rock) le 10 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Calypso Rose** (calypso) le 10 à Audincourt (Moloco)
- **Lee « Scratch » Perry & Subatomic + OBF vs Iration Steppas + Manu Digital** (dub) le 11 à Besançon (Rodia)
- **Birth of Joy + Féroces** (rock) le 12 au Moulin de Brainans
- **Acoustic Lousadzak** (jazz) le 12 à Dole (Fabrique)
- **Arno** (pop) le 15 à Audincourt (Moloco)
- **Cali** (chanson) le 18 à Champagnole (Oppidum)
- **Thundermother + Fallen Lillies** (hard rock) le 18 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Hyphen Hyphen + Colorado + Fuzeta** (pop) le 18 à Audincourt (Moloco)
- **La Maison Tellier** (chanson) le 19 à Besançon (Rodia)
- **Les Sales Majestés + Johnny Mafia** (rock) le 19 au Moulin de Brainans
- **A-wa** (electropop) le 19 à Belfort (Poudrière)
- **Exodus + Prong + King Parrot** (metal) le 21 à Besançon (Rodia)
- **Christian Scoot** (jazz) le 23 à Belfort (Poudrière), le 24 à Besançon (Rodia)
- **Danakil + L'Entourloop + Volodia + Mystical Faya** (hip-hop) le 26 à Dole (Commanderie)
- **Giedré** (chanson) le 26 à Besançon (Rodia)

BESANÇON, du 26 nov. au 3 déc.

Festival Latino corazon

Plongée dans la culture latino-américaine avec la projection de 6 films récents (et « Orfeu negro » de Marcel Camus, restauré), principalement au Petit Kursaal : « Eva ne dort pas » (Pablo Aguero, Argentine), « El abrazo de la serpiente » (Ciro Guerra, Colombie), « Chala une enfance cubaine » (Ernesto Darana, Cuba), « Ixcantul » (Jayro Bustamante, Guatemala), « Poesia sin fin » (Alejandro Jodorowsky, Chili), « Tout va bien » (Alejandro Almendras, Chili). En complément, un concours photo, une expo d'Alain Genevois à l'Asep et un concert le 3 décembre avec Dos y Tres et Cuarteto Entre Dos.

Infos, latinoamericalli.blogspot.fr



2,50 euros la projection sur présentation de la carte.

AUDINCOURT, le 5

Electro loco

Brainstorm'X investit le Moloco à partir de 22 h avec des DJs de choix : Elisa Do Brasil, Citizen Kain, Marie Prioux, Bermud+Deep Cruz. 14 à 20 euros.

Infos, lemoloco.com



Abonnement annuel à tarif réduit sur présentation de la carte.

BESANÇON, le 5

Citrik birthday

Le rendez-vous annuel du Citron vert convoque nombre d'artistes à la Rodia, dès 21 h : Qwez, DJ Lion, Dimo Kyrmanidis, Miss Tick, Lxir, Beat Rider, Basscook, Drumcatcher, Flexible Future, Teddy Killerz, Future Primitive...

Infos, larodia.com



BESANÇON, le 15

« Dakh daughters »

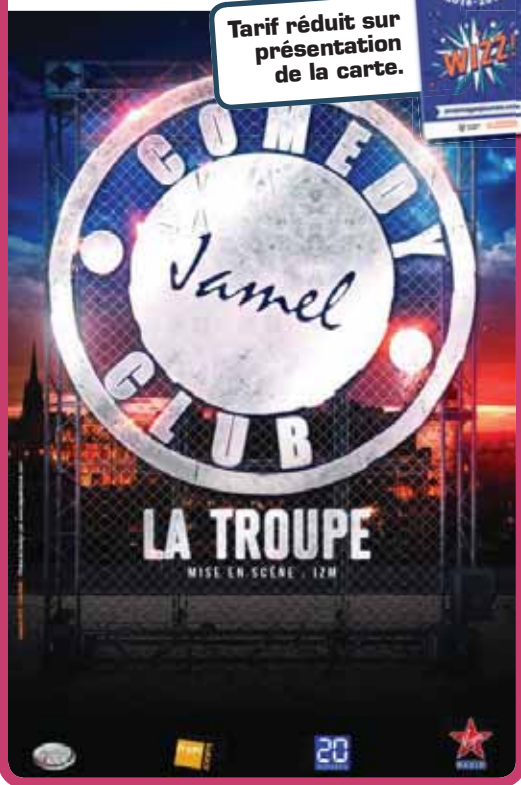
Un cabaret sombre mis en scène par Vlad Troitskyi et sa troupe ukrainienne de 7 interprètes féminines qui mêlent rap, musique traditionnelle, Bukowski et Shakespeare dans un spectacle survolté. A 20 h au théâtre Ledoux, 5 à 23 euros.

Infos, les2scenes.frRDV
SPECTACLE
VIVANT

- Belfort, les 3 et 4. « Iphigénie en Tauride ». Mise en scène de Jean-Pierre Vincent de la pièce de Goethe au théâtre Granit.
- Besançon, les 3 et 4. « Le Sacre du printemps ». Dominique Brun réunit 30 danseurs pour recréer dans deux versions différentes le spectacle chorégraphié par Nijinsky en 1913. Au théâtre Ledoux.
- Besançon, le 4. Kevin Razy. Humour au Petit Kursaal (le 5 à Dijon, théâtre de la Fontaine d'Ouche).
- Dole le 4. Sophia Aram. Humour à la Commanderie.
- Lons, le 7. St-Amour, le 8. Salins, le 9. Morez, le 10. « Famille Lambda ». Spectacle musical associant Enzo Enzo et Laurent Viel (chant), Pascal Mathieu (textes), Romain Didier (composition), Christian Vincent (mise en scène), dans le cadre du festival Le Fruit des voix.
- Gray, le 10. « Othello ». Théâtre musical de la compagnie Viva, d'après Shakespeare. Au théâtre.
- Le 15 à l'Oppidum de Champagnole, le 16 à la salle des fêtes de Poligny. « Les Gens que j'aime ». Le problème de Paul : ne pas savoir dire non. Spectacle de la Cie le Souffleur de verre.
- Belfort, le 19. « Suite branca / dança sinfonica ». Deux pièces dansées de la compagnie brésilienne Grupo Corpo à la Maison du peuple.
- Belfort, du 22 au 24. « La Dispute ». Marivaux mis en scène par Jacques Vincey à la Coopérative.
- Besançon, les 23 et 24. « Lenga ». Théâtre, danse, cirque et musique assemblés par Christophe Rulhes et Julien Cassier au théâtre de l'Espace.
- Besançon, le 25. Thierry Garcia. Humour au Grand Kursaal.
- Besançon, les 29 et 30. « Pièces ». Chorégraphie d'Ambra Senatore au théâtre de l'Espace.

BELFORT, le 23 /
CHALON-SUR-SAÔNE,
le 24Jamel
comedy club

La pépinière de talents comiques lancée par Jamel enchaîne vannes, sketches, chansons et happenings. Le 23 à la Maison du peuple, le 24 à Marcel Sembat.

Infos, ngproductions.frTarif réduit sur
présentation
de la carte.

LONS-LE-SAUVIER, les 22 et 23

« Tempête »

Sur une traduction de Jean-Michel Déprats, Charlie Windelschmidt adapte la pièce de Shakespeare. « L'enfer est vide. Tous les démons sont ici ». C'est joué par la Cie Dérézo à 20 h 30 au théâtre, avec scène d'ouverture en extérieurs.

Infos, scenesdujura.comTarif
« Coup de
pouce » sur
présentation
de la carte.

AUDINCOURT, le 27

« Pulse »

Le centre chorégraphique national Viadance propose un spectacle participatif de 40 danseurs menés par Hela Fattoumi et Eric Lamoureux, autour du rythme et des percussions. A 17 h au Moloco. En première partie, l'artiste folk Angel.

Infos, lemoloco.comc'est
GRATUIT

JOB

Agriculture : des besoins en remplacement

Les spécificités du secteur nécessitent des interventions ponctuelles. Elles sont notamment assurées par des jeunes en formation, pour qui c'est un job assuré.

En BTSa au lycée agricole de Dannemarie, Pierrick et Alban ont trouvé un bon moyen de gagner de l'argent de poche : s'inscrire au service de remplacement. Appelés le week-end et pendant les vacances scolaires pour s'occuper d'une ferme de leur secteur, ils font essentiellement de la traite mais aussi des travaux dans les champs, des soins, du paillage de troupeau. « On a la responsabilité d'une ferme et il faut savoir se débrouiller. La plupart du temps, on assure la continuité des travaux habituels mais il peut y avoir des imprévus, un orage, une vache malade. Il faut alors être capable de savoir prendre la décision qu'il faut. Etre seul peut créer de l'apprehension. Mais c'est là qu'on apprend ». L'un exerce autour de Besançon et Quingey, l'autre aux alentours de Vercel et l'un comme l'autre y voient un bon complément à leurs études en analyse et conduite de systèmes d'exploitation. « Chaque week-end, on prend énormément d'expérience. En un mois, si on fait 4 fermes, on va peut-être voir 4 manières de travailler différentes. A nous d'en retenir ce qu'il y a de mieux de chacune ». Une expérience sans prix pour Alban qui ne vient pas du monde agricole. Mais pour Pierrick, dont la famille tient une exploitation, c'est également très formateur. « C'est la meilleure école » selon lui.

« Il faut connaître le monde agricole »

Comme eux, 993 salariés exercent en Bourgogne-Franche-Comté. En CDD mais aussi en CDI. « Nous avons des agents

de remplacement à temps plein précise Noémie Perrigot, animatrice du service. *Beaucoup sortent des études et sont en attente de pouvoir s'installer ». Plus d'un tiers des salariés a moins de 26 ans. « Beaucoup de ces jeunes font des études en agriculture mais ce n'est pas interdit aux autres à condition qu'ils connaissent le monde agricole. Les critères principaux sont d'être âgé de 18 ans et avoir un moyen de locomotion. Et nous avons toujours des besoins car il y a un renouvellement important ».*

On peut s'inscrire toute l'année en envoyant une candidature au service de remplacement le plus proche ⁽¹⁾. Selon les lieux, l'exercice va évidemment être différent : beaucoup de traite dans le Doubs et en Saône-et-Loire, plutôt des céréales dans l'Yonne. « Mais dans le Doubs par exemple, les tâches se diversifient et peuvent inclure des interventions en gîte, en transformation ou sur les marchés ». Les services de remplacement permettent aux agriculteurs de ne pas interrompre l'activité d'une exploitation en cas d'absence, choisie ou subie (congés, maladie, accident...). Une réponse aux contraintes particulières de cette profession. « Pour les jeunes, c'est de l'argent de poche ⁽²⁾, du développement de compétences et l'accès à des outils de travail professionnels » résume Noémie Perrigot.

Infos, servicederemplacement.fr.

(1) Il y a 50 services de remplacement dans la région : 18 en Saône-et-Loire, 17 dans le Doubs, 7 en Haute-Saône, 5 en Côte d'Or et 1 par département dans le Jura, la Nièvre et l'Yonne.

(2) Autour de 10 euros brut de l'heure.



PIERRICK

ALBAN



A lire aussi...
« Le meilleur job de France »



Chaque été, le Tour de France recrute 300 jeunes. Principales conditions : être de bonne humeur et capable de vivre en groupe pendant trois semaines. Jérémy et Anne-Claire témoignent.



Formations : l'animation relance sa gamme



Photo Laurent Cheviet



Six organismes francs-comtois s'associent pour mieux faire connaître une offre qui propose des débouchés.

Intégrer l'animation sportive, culturelle ou sociale par l'apprentissage ? C'est une réelle possibilité, mais une possibilité méconnue. Ce sont du moins les conclusions qu'ont tirées les partenaires de « la Gamme de formations »⁽¹⁾ après enquête auprès de jeunes de la région. Cette plateforme qui propose 21 formations d'Etat a été créée pour mieux faire connaître une offre qui mène à des emplois dans la région. Des débouchés renforcés récemment par la réforme des rythmes scolaires et l'appel d'air en direction du périscolaire. Autres éléments propices, la professionnalisation croissante de l'animation dans les campings ou l'augmentation des salles de remise en forme. « Cette année, un BP aquatique et un BP fitness ont été ouverts



à l'apprentissage » illustre Isabelle Bouquard, représentante des MFR dans le collectif. Lancée lors de cette rentrée 2016, « la Gamme de formations » annonçait début octobre encore une trentaine de places disponibles. Avec des profils variés : moniteur de fitness ou d'éducation, maître-nageur, éducateur de sport de pleine nature, animateur socio-culturel, directeur en structure périscolaire... Des futurs éducateurs et animateurs qui pourront travailler dans les clubs sportifs, les villages vacances, les centres de loisirs, les centres équestres, les piscines... « Ce sont des formations créées sous l'égide du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale précise Isabelle Bouquard. Si l'on prend le domaine sportif, les jeunes ont tendance à penser d'abord facile de sport et beaucoup décrochent avant l'obtention

L'an dernier, dans la région, 347 jeunes étaient en formation en alternance pour devenir animateurs professionnels.

d'un diplôme. Les BP Jeps ne sont pas forcément un premier choix alors qu'ils sont porteurs d'emplois. Nous nous adressons également à des jeunes qui n'auraient pas pensé à l'animation dans leur orientation. Et puis l'idée est aussi d'informer et d'accompagner les employeurs, qui ne savent pas toujours qu'ils ont accès au système de l'apprentissage, ni ce qu'il peut leur apporter ». Les diplômes proposés vont du Bapaat de niveau V au diplôme d'Etat (niveau III, bac+2) en passant par les brevets professionnels de niveau IV (bac). La formation passe par des contrats en alternance de 12 à 24 mois ouverts aux jeunes de 17 à 25 ans. Pour affiner le profil, le collectif précise qu'ils doivent « pratiquer une ou plusieurs activités sportives et/ou avoir le sens du contact et l'esprit d'animation ». Pour que ce soit facile d'accès, le collectif a mis en place un guichet unique destiné aux jeunes et aux employeurs.

Infos, gammedeformations.fr – sports.gouv.fr/emplois-metiers/decouvrir-nos-offres-de-formations

⁽¹⁾ MFR, ISDF handball, Profession sport formation, Sport nature formation, UFCV, le lycée de Nancy.

JE SUIS...

EN BP JEPS ACTIVITÉS AQUATIQUES

Après une licence de sport, **MARYLOU FARGERE** jeune femme d'Echenoz-le-Sec, s'est lancée dans une formation en alternance pour se spécialiser.

Photo Laurent Cheviet

PARCOURS

Après le bac, je suis allée en fac de sport à Besançon pour faire une licence activités physiques adaptées. J'y ai rencontré Bernadette Belot qui a une école de natation. Pendant ma dernière année de fac, j'ai fait un service civique avec elle. C'était 15 h par semaine mais avec les cours, j'ai eu une année chargée mais riche. Bernadette m'a suggérée de poursuivre en brevet professionnel, ce que j'ai fait parce que les activités me plaisent vraiment. Au départ, je pensais m'arrêter après la licence mais je me suis rendue compte que la filière Apa est mal reconnue sur le marché du travail. J'ai appris des choses, je sais encadrer des personnes ayant des problèmes de santé, j'ai obtenu un diplôme mais je sais que le BP Jeps est reconnu et que cela m'aidera.

LE BP

J'ai 2 jours de cours avec Profession sport à Besançon et Valentigney et le reste de la semaine, je suis en stage dans plusieurs piscines de Besançon, à raison d'une dizaine d'heures par semaine : Clairs-Soleils, Notre-Dame et Mallarmé où l'on intervient avec l'ANB. Je m'occupe d'adultes et de seniors, de personnes ayant des problèmes de santé, avec diverses activités aquatiques comme l'aquagym. Avec l'ANB, je donne des cours de natation aux enfants et peut-être que je ferai aussi les bébés nageurs. Avec ce BP, je fais spécifiquement des activités aquatiques alors que la licence, c'était polyvalent. Cela me permet d'approfondir et de me spécialiser dans le domaine qui me plaît. J'ai pratiqué la natation, j'ai fait un peu de compétition et j'ai fait mon mémoire au sujet de son apport aux personnes en déficience intellectuelle.

L'ALTERNANCE

C'est un système que je découvre et que j'apprécie car je ne suis pas trop « salle de cours ». L'apprentissage signifie être sur le terrain, donc pour le sport c'est vraiment adapté.

QUALITÉS REQUISES

Il faut évidemment aimer la discipline que l'on pratique. Il faut de la patience. Savoir rester soi-même. Il faut savoir s'adapter car chaque personne est différente et chaque séance apporte ses imprévus. On ne sait pas ce que sera une journée. Ce qui me plaît surtout, c'est le contact avec les personnes. On crée des relations humaines. Et il y a le fait de bouger, d'être toujours à fond, de transmettre un savoir.

L'AVENIR

J'aimerais devenir éducatrice sportive spécialisée. Mais avant, j'aimerais bien voyager et découvrir d'autres méthodes de travail.





Education par le sport

1 070 000

C'est le nombre de **licenciés UNSS** en France.



UNSS et carte Avantages jeunes

Pour la première fois cette année, l'UNSS diffuse la carte Avantages jeunes dans certains établissements, ce qui permet aux élèves de se la procurer sur place.

7 établissements participent : collège Romé de l'Isle à **Gray**, collège Brézillon à **Orgelet**, lycée du Pré saint-Sauveur à **Saint-Claude**, lycée Nodier à **Dole**, collège Voltaire à **Besançon**, collège Cassin à **Baume-les-Dames**, lycée Victor Hugo à **Besançon**.

Le sport peut être **une finalité** mais aussi **un moyen éducatif** : c'est tout le propos de l'Union nationale du sport scolaire qui organise depuis **près de 80 ans** des activités destinées aux collégiens et lycéens.

A travers elles, les enseignants abordent des questions de **mixité, de responsabilité, d'entraide, d'implication** et de bien d'autres thèmes qui peuvent se résumer ainsi : **éducation à la citoyenneté**.

Photos du dossier Laurent Cheviet

UNSS : le sport à valeurs ajoutées

L'Union nationale du sport scolaire incite les élèves à la pratique sportive, en les responsabilisant.

Plus de 1 million de licenciés en France, 25 000 en Franche-Comté : avec ces chiffres, l'Union nationale du sport scolaire se présente comme l'une des plus importantes fédérations sportives de France. « Avec 41 % de filles, nous sommes la plus grande fédération mixte » ajoute Serge Momessin, directeur adjoint de l'UNSS en Franche-Comté. Au-delà du sport, les responsables insistent sur des valeurs. Notamment **l'accessibilité, l'innovation, la responsabilité**. Trois mots qui constituent le sigle du plan national de développement du sport scolaire 2016-2020. Ce dernier reprend les principes de l'UNSS : « Un double objet : organiser et développer la pratique d'activités sportives et artistiques de tous et l'apprentissage de la vie associative par les élèves.

Un principe inaliénable : le sport scolaire contribue à promouvoir le respect de l'éthique et des valeurs éducatives et humanistes ».

Avec l'UNSS, le sport est autant une fin qu'un moyen. Patrick Boine, chargé de mission à l'UNSS cite un exemple parmi d'autres : au collège Malraux à Pontarlier, une section de sport partagé permet à des élèves d'apprendre à accompagner d'autres élèves en situation de handicap. Le sport permet d'aborder facilement de nombreux domaines : autonomies et responsabilité, motivation et implication et même décrochage scolaire (voir articles suivants). Mais aussi la santé, l'éducation, le développement durable, la prévention de la violence, la sociabilité, la loyauté, l'éthique, etc. « Depuis 2 ans, nous avons comme fil rouge la candidature de Paris aux Jeux olympiques de 2024 souligne Jean-Marie Vernet, directeur de l'UNSS en Franche-Comté. Cela a notamment été l'occasion de travailler l'an dernier avec 7 collèges en zones difficiles autour des valeurs de l'olympisme. Nous avons touché 200 élèves ». Autre exemple, un projet avec le comité régional olympique et sportif autour de l'accès des délégués de classe de 3^e aux premiers secours. Soit sport, citoyenneté et santé réunis. « Le mouvement sportif est souvent en difficulté avec la sécurité, notamment sur les manifestations amateurs. Former des jeunes dans ce domaine peut contribuer à y remédier ». Impliquer les jeunes permet de leur

faire prendre conscience de certaines notions. C'est le propos du dispositif « Jeunes officiels vers une génération responsable » : les jeunes jouent les rôles d'arbitre, de dirigeant, de reporter, de coach, de secouriste, d'organisateur. Depuis 4 ans, cette implication est valorisée par une attestation et des points pour le bac.

« Une des régions les plus dynamiques »

En termes purement sportifs, l'UNSS évite d'être trop élitiste, même si les compétitions de haut niveau nationales et internationales existent en son sein. Il existe des championnats excellence pour les sections sportives des établissements, mais aussi des championnats d'établissements pour les « non-experts ». Les 3 types de pratiques, à savoir compétition, loisirs et sport adapté, sont portés au même niveau. En Franche-Comté, l'UNSS a mis en place la fête des Z'elles, journée de sport loisir autour de la pratique féminine, dans un lieu changeant chaque année, « pour faire découvrir le patrimoine ». Des challenges nommés comtés vert, bleu et blanc (vélo, ski et canoë) sont eux aussi plutôt orientés loisirs. « Il faut ajouter qu'avec 27 % d'adhérents à l'UNSS, la Franche-Comté est une des régions les plus dynamiques. C'est en grande partie dû au travail des enseignants ».

Stéphane Paris

Infos, unss.org



Découverte d'activités sportives lors de la journée du sport scolaire le 14 septembre dernier. En Franche-Comté 47 disciplines sont proposées.

D'AUTRES FÉDÉRATIONS SPORTIVES ÉDUCATIVES

L'Union sportive de l'enseignement du premier degré, née en 1939 au sein de la Ligue de l'enseignement, s'adresse aux élèves du primaire (maternelle et élémentaire). Elle organise 36 000 manifestations par an et compte environ 820 000 licenciés. Infos, u-s-e-p.org

La fédération française du sport universitaire organise et promeut le sport de compétition pour l'ensemble des étudiants. Elle délivre les titres de champions de France et de champions d'académie universitaires. Elle organise environ 25 000 événements sportifs et compte près de 110 000 licenciés. Infos, sport-u.com

Le sport comme équilibre

Dans la section ski nordique du lycée Toussaint Louverture à Pontarlier, 17 élèves s'entraînent sous la responsabilité de Florian Panier.

« Les trois années que les élèves passent ici doivent leur permettre de comprendre que la pratique sportive doit rester une pratique à vie, même avec un boulot à temps plein. C'est un équilibre à vie », explique Florian Panier, professeur d'EPS au lycée professionnel Toussaint Louverture, et responsable de la section ski nordique. Il sait bien de quoi il retourne. Il a lui-même intégré la section sportive du ski nordique du lycée Xavier Marmier de Pontarlier, en tant qu'élève. Puis, enseignant, il s'est investi dans celle du lycée Toussaint Louverture depuis 2012. « Tout date de cette période », se remémore-t-il. A raison de 3 demi-journées d'entraînement par semaine, au minimum, plus de la musculation le soir, les 17 élèves de la section pratiquent le ski nordique intensément. Certains atteignent le haut niveau. Un élève de Florian Panier a ainsi intégré l'équipe de France. Mais le travail du professeur est de

les préparer au diplôme d'état de moniteur. Dans cette section sportive, tous niveaux scolaires, et surtout, différentes branches professionnelles, se retrouvent autour d'un même projet. « J'ai des élèves en CAP charpentier, d'autres en bac pro menuisier ou maintenance industrielle », se réjouit l'enseignant. Elle est ouverte à tout le monde, pas uniquement aux skieurs. Ceux issus du VTT ou de la course à pied peuvent intégrer la section. Un certain niveau physique est néanmoins demandé afin que le groupe ait le niveau le plus homogène possible. Revenir aux sources du ski nordique est également un des mantras du professeur. L'année dernière, ses élèves de la section sont partis 10 jours en randonnée nordique en Norvège. Voyage financé en partie par leurs actions. « C'est leur voyage, rendu possible grâce à leur travail, aux partenariats qu'ils ont noués, note Florian Panier. Leur responsabilité ».

Laurine Personeni



En photos : le 14 septembre à la Saline royale d'Arc-et-Senans, lors de la journée nationale du sport scolaire. Les élèves ont pu essayer diverses pratiques, telles que tennis de table, jeux de bois ou tir à la carabine laser.



Le sport comme motivation

Depuis la rentrée 2016, plusieurs dispositifs pour lutter contre le décrochage scolaire, via le sport, ont été mis en place en Haute-Saône.

Le sport pour raccrocher le wagon de l'école. C'est la mission qui incombe à Ikrane Rahali, chargée de développement et éducatrice sportive à l'UNSS 70. « Ce dispositif est à destination des quartiers prioritaires de la politique de la ville », souligne-t-elle. Au collège Jacques-Brel de Vesoul, huit jeunes filles, mises dans la même classe, passent leur vendredi après-midi au club de voile de Vaire-et-Montoille. « A la fin de l'année, elles participeront à une course de voile. Elles seront sollicitées pour l'organisation et la mise en place », détaille Ikrane Rahali. Une façon ludique de les responsabiliser et surtout, de les remotiver à remonter la pente ardue de la scolarisation.

A Gray, au collège Romé de l'Isle, toutes les classes vont pouvoir accéder, pendant l'année, au club de tennis. Deux fois par semaine, ils joueront de la raquette et des balles jaunes, encadrés par un éducateur, dans le but de favoriser l'accès à ce sport. Cette activité est comprise dans le temps scolaire. Plusieurs autres actions, plus ponctuelles, ont

été mises en place dans les autres établissements scolaires haut-saônois, avec qui travaille Ikrane Rahali. Cinq en tout. Ainsi, au collège Rostand, à Luxeuil-les-Bains, une vingtaine d'élèves se sont initiés au golf pendant une demi-journée. Golf, voile, tennis... des sports réputés assez élitistes, ou pour le moins, assez onéreux, lorsqu'on les pratique. L'UNSS 70, aidée financièrement par le conseil départemental, offre de réelles opportunités sportives aux jeunes des quartiers prioritaires.

Ikrane Rahali planche actuellement sur le développement d'un tel dispositif à Besançon. Au niveau régional, un partenariat a été mis en place entre l'UNSS et la Protection judiciaire de la jeunesse. Les jeunes de la PJJ peuvent pratiquer un sport avec l'UNSS le mercredi après-midi, dans un établissement scolaire. Une façon de remettre un pied dans l'éducation nationale, sans contrainte. Seul bémol : « on a du mal à avoir des établissements porteurs du projet, déplore Ikrane Rahali. Mais c'est tout frais, on espère que ça va vite se débloquer ».

Laurine Personeni

25 000 C'est le nombre de licenciés UNSS dans l'académie en 2016. Parmi eux, **41 % de filles, 47 activités sportives, 130 organisations de championnats, 42 podiums** lors des championnats de France, dont **13 premières places.**



Laurine Personeni

Retrouvez les articles complets sur topo-fc.com

Le sport comme partage

Il y a cinq ans Cédric Cyron, professeur d'EPS au collège Malraux à Pontarlier, a créé la section de sport partagé.

Il a déjà permis à des adultes en situation de handicap de gravir le Mont-Blanc, grâce à l'association qu'il préside, Apach'Evasion. Alors Cédric Cyron, professeur d'EPS, a voulu étendre la pratique sportive aux enfants en situation de handicap. Il a créé, il y a cinq ans, une section partagée, au collège Malraux, à Pontarlier. 24 élèves de 4^e et 3^e se forment à l'accompagnement d'enfants handicapés, 3 heures par semaine pour chaque niveau. L'objectif : responsabiliser, sensibiliser les élèves, les rendre acteurs de leur pratique sportive. « Bien souvent, les élèves sont passifs dans leur scolarité, reprend l'enseignant. La section fait grandir les gamins. Tu ne fais pas du sport pour toi, c'est une demi-journée en plus. Tout ce que tu apprends, c'est pour les autres ». En l'occurrence ici, pour les patients des IME de Pontarlier, de Villeneuve-d'Amont, de Morteau et de Quingey ainsi que des élèves déficients visuels de Besançon. « Il y a une réelle demande de ces structures », note Cédric Cyron. Généralement, les enfants handicapés ne font du sport qu'entre eux. Là, ils s'ouvrent au monde valide ».

Les collégiens s'initient au tandem en vélo, à la joëlette,

au fauteuil-ski, au fauteuil tout terrain pour la randonnée, le VTT, le ski alpin, la voile... « Tous ces sports sont déjà exceptionnels pour les valides, alors imaginez pour les handicapés », s'exclame Cédric Cyron. Une fois formés, les collégiens emmènent les enfants handicapés dans des compétitions UNSS. Mercredi 12 octobre, les élèves de la section partagée et ceux de la classe Ulis (classe d'Unité localisée pour l'inclusion scolaire, composée d'élèves légèrement déficients mentaux) de Malraux, ont participé au cross départemental UNSS à Besançon.

Cédric Cyron veut montrer, avant tout, que le handisport a sa place aux championnats de France UNSS. Pour que les jeunes handicapés puissent, eux aussi, faire partie de l'élite scolaire.

Ses élèves n'apprennent pas seulement l'accompagnement sportif. Ils s'immergent aussi dans le quotidien des jeunes handicapés lors d'un stage de fin d'année. « Les élèves se sentent utiles, ils trouvent ça mieux que de pratiquer eux-mêmes le sport » raconte l'enseignant, pas peu fier de « ses gamins », qu'il a vus grandir, se responsabiliser, penser le sport différemment. Et le partager.

Laurine Personeni

LES DATES DE L'UNSS DANS L'ACADÉMIE

• **14 SEPTEMBRE** > Journée nationale du sport scolaire. En Franche-Comté, 2500 jeunes se sont retrouvés à Arc-et-Senans, Lons-le-Saunier et au Malsaucy pour une journée de pratique sportive.

• **23 NOVEMBRE** > Cross académique (sous réserve, à Besançon, Malcombe)

• **25 JANVIER** > Transjeune. En partenariat avec Trans'organisation, cette compétition préalable à la Transjurassienne réunit plus de 2000 jeunes skieurs aux Rousses. Cette année le site nordique des Rousses deviendra site olympique, en étant partie prenante des Jeux olympiques de la jeunesse organisés en 2020 en Suisse.

• **3 AU 5 MAI** > Championnat de France futsal minimes filles, à Vesoul.

• **EN MAI** > Championnat de France de futsal minimes garçons, à Dole.

• **29 MAI AU 2 JUIN** > Championnat de France de tennis (collèges et lycées), à Belfort.

• **31 MAI** > Fête des Z'elles autour de la pratique sportive féminine, avec rando pédestre et activités mixtes, à Métabief.

• **6 AU 8 JUIN** > Championnat de France de badminton (collèges), à Besançon.

• **23 JUIN** > L'UNSS participe aux animations de l'anniversaire de la création du Comité international olympique.

La citoyenneté dans le sport

Au lycée Belin à Vesoul, des élèves bénéficient chaque année d'un enseignement complémentaire de jeune dirigeant sportif.

« Le lycée Belin a toujours travaillé sur la question de la citoyenneté par les actes. Il ne suffit pas d'en parler, il faut des actes ». Pour Caroline Gatto, enseignante d'EPS, c'est « les mains dans le cambouis » qu'on apprend le mieux. Ainsi chaque année, la vingtaine d'élèves inscrits en enseigne-

ment complémentaire EPS enseignement d'exploration se voient confier l'organisation d'un événement sportif. Avec 4 heures de cours supplémentaires par semaine réparties entre pratique sportive et formation de jeune dirigeant, ils découvrent dès la seconde toutes les facettes de l'organisation d'un événement. « Il y a deux ans, ils ont travaillé sur le championnat de basket UNSS. Ils ont assuré toutes les fonctions possibles : organisation, reportage, accueil des sportifs mais



aussi arbitrage, animations... Grâce à eux chaque équipe a pu repartir avec une clé USB contenant les photos, les résultats et toutes les statistiques de l'équipe. Suivant les profils certains s'occupent plus de technique, d'autres d'animation ou d'organisation ». Un travail de pro préparé lors des temps d'enseignement théorique. « En seconde ils veulent surtout pratiquer, ils se

sentent punis quand ils sont assis dans une salle. Mais petit à petit ils comprennent l'importance de cette partie théorique. Nous tenons aussi à leur enseigner qu'on peut faire des choses gratuitement ». En effet, cette option n'est notée qu'à partir de la terminale comptant pour le contrôle continu du bac. « L'objectif est avant tout de les mener à l'autonomie. Il faut leur faire confiance pour qu'ils aient confiance en eux » conclut Caroline Gatto.

Katia Mairey

ANNONCES

SERVICE CIVIQUE

> **Le Crij de Franche-Comté propose la mission suivante :** « Aide à l'adaptation de l'information et de la communication au public jeune »

Descriptif : participer à la mise en œuvre d'événements dans le but d'apporter l'information sur le service civique de façon vivante au plus près des préoccupations des jeunes, participer à la promotion du dispositif du service civique, participer à la valorisation de l'expérience d'engagement des volontaires en service civique, participer à la conception d'outils d'accompagnement des jeunes en service civique et des jeunes désireux de s'engager, informer les jeunes suivant un mode de communication adapté au public.

Début : dès que possible pour 8 mois, 30 h hebdo.

Candidatures auprès de :

Thomas Bontemps, Crij Franche-Comté, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03 81 21 16 14

> **Le MRJC propose la mission suivante :** favoriser l'engagement des jeunes par la mise en place d'un parlement libre des jeunes à Besançon.
Mission 1 : organisation et animation du projet « Parlement Libre des Jeunes » (appropriation, partenariats, organisation, communication).

Mission 2 : organisation et animation de rencontres citoyennes (à définir du type : soirée-débat, café-débat, journée d'animation...) et accompagnement d'un groupe de lycéens et d'étudiants sur la mise en place d'actions citoyennes. Profil : Motivation, envie de s'engager dans une équipe, avoir envie de découvrir et être curieux.

Durée : 9 mois

Pour postuler, adresser un courriel à :

Hélène Colnot-Breune : franchecomte@mrjc.org

MOBILITE INTERNATIONALE

> **Offres de stages à l'étranger. Programme Eurodyssée pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi.** Extrait d'offres de stage à pouvoir en Belgique (région Wallonie). Durée 5 mois. Dates à définir

• **Assistant(e) en communication touristique** – Secteur de la location de maisons de vacances – Diplôme supérieur en tourisme – anglais requis.

• **Assistante(e) en communication ou assistant(e) en marketing pour l'organisation d'événements équestres prestigieux** – Diplôme universitaire en communication OU en marketing – anglais requis – NB: une connaissance des sports équestres est un plus !

• **Assistant(e) technicien en assurance qualité dans le secteur médical** - Diplôme supérieur en sciences + connaissances des standards ISO dans le domaine médical/ pharmaceutique – Anglais requis

• **Assistant(e) journaliste reporter d'images OU Web journaliste OU technicien/ingénieur son** – Secteur entreprise : Télévision – Diplôme en relation avec les postes mentionnées – Voiture souhaitable

• **Assistant(e) R&D scientifique dans les Biotechnologies** - Diplôme universitaire en chimie ou biochimie – anglais requis

Le programme Eurodyssée est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

Consulter toutes les offres de stage et avoir plus d'infos sur : phileas-fc.com

Contact : Crij Franche-Comté au 03 81 21 16 06, contact@phileas-fc.com

Soutien à l'engagement avec le Crédit Mutuel

La banque apporte une aide aux jeunes qui font preuve de solidarité et d'entraide.

Chez les jeunes, la solidarité, l'entraide, ne sont pas de vains mots. Chaque jour en France, des dizaines de milliers de jeunes s'engagent dans des actions d'entraide, dans des missions humanitaires, dans l'enseignement de pratiques sportives... bref, ils se mettent au service des autres sans compter.

Fidèle à ses valeurs d'origine, le Crédit Mutuel récompense cet engagement en versant **50 euros⁽¹⁾** à tous les jeunes qui partagent et mettent en pratique ces valeurs.

Découvrez une sélection d'actions « solidaires » que vous pourrez réaliser avec le coup de pouce du Crédit Mutuel. Autant d'expériences qui vous permettront de donner, d'échanger, de partager, d'apprendre...

⇒ ENCADREZ DES ACTIVITÉS SPORTIVES OU DE LOISIRS

› Grâce au Bafa ou au BAFD

Devenez animateur ou directeur de colos pendant vos vacances ou vos loisirs. Accessible dès 17 ans, la formation payante se déroule sous la forme de stages durant les vacances scolaires.

› En passant le diplôme d'Etat ou fédéral sportif

Vous pourrez encadrer des entraînements, enseigner un sport en tant que moniteur ou même participer à des compétitions en tant qu'arbitre.

Chantier de jeunes, Bafa, vacances utiles : le Crédit Mutuel soutient de nombreux projets.

Le monde du sport est ouvert à tous, chacun peut y trouver sa place, même les moins sportifs.

⇒ CHOISISSEZ DES VACANCES UTILES !

› Accompagnez bénévolement des personnes handicapées en vacances

Avec le concours d'associations spécialisées, vous contribuerez à améliorer leur quotidien.

› Prenez part à un chantier de jeunes bénévoles

Vous pourrez ainsi vous impliquer dans la sauvegarde du patrimoine, la protection de l'environnement, l'amélioration de l'habitat ou la solidarité avec les populations...

⇒ VENEZ EN AIDE AUX AUTRES

› Devenez jeunes sapeur-pompier !

Vous pourrez vous initier aux techniques de secours et de lutte contre l'incendie, découvrir les véhicules spécialisés, pratiquer régulièrement un ou plusieurs sports...

› Laissez-vous tenter par le secourisme

Découvrez l'apprentissage de nouvelles techniques avec l'utilisation de matériel adapté. Après la formation en équipe, vous participerez à différentes missions de secours.

› Tentez l'expérience de Service civique

Vous vivrez une expérience enrichissante en servant l'intérêt de tous et en agissant pour le bien commun. En France, ou à l'étranger pour soutenir la solidarité, l'environnement, la santé, la culture, le sport ou des actions humanitaires...

⁽¹⁾ Offre valable une fois. Somme non cumulable, versée sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris ou à prendre dans l'année en cours. Sous réserve d'acceptation par la Caisse et de respect des valeurs du Crédit Mutuel.



La recherche simple comme une appli

Des chercheurs de l'Université de Franche-Comté ont créé une appli pour collecter de précieuses données sur les habitudes de déplacement à Besançon et Belfort-Montbéliard. Pour faire avancer la recherche, téléchargez l'appli Telem !

Photo Laurent Cheviet



La mobilité est au cœur d'un projet de recherche mené par Thomas Buhler, maître de conférences en aménagement et urbanisme au laboratoire Théma de l'Université de Franche-Comté. Pour mieux comprendre les habitudes des citoyens en matière de mobilité mais aussi leurs besoins ou les raisons qui incitent au changement de mode de transport, l'équipe de recherche avait besoin de collecter un grand nombre de données. L'enquête nationale menée tous les dix ans sur le sujet n'apportant que des éléments partiels et ponctuels, l'équipe a choisi de faire appel aux nouvelles technologies. Ainsi est née Telem, une appli pour smartphone capable de reconnaître les

types et motifs de déplacements. Cette fiche peut être modifiée par l'utilisateur mais ce n'est pas obligatoire, on peut laisser l'appli travailler seule » explique Delphine Lenoir chargée de recrutement au laboratoire Théma. Les données sont ensuite récoltées par l'équipe de chercheurs de manière anonyme et sécurisée. « C'est un projet qui va s'étaler sur plusieurs années. L'objectif est d'établir une analyse statistique mais aussi qualitative sur les habitudes en matière de déplacement. Il est soutenu par des collectivités locales qui, sans avoir de demande spécifique, s'intéressent à cette question de manière générale ».

Katia Mairey

Plus d'informations sur : thema.univ-fcomte.fr/telem

QUAND VOUS REGARDEZ VOTRE TÉLÉPHONE, QUI REGARDE LA ROUTE ?

1 personne sur 2 déclare qu'il lui arrive d'utiliser son téléphone en conduisant. Pourtant, téléphoner au volant **multiplie par 3** le risque d'accident. En effet, près d'1 accident corporel sur 10 est lié à l'utilisation du téléphone au volant.

Le smartphone est le seul dispositif qui **cumule les 4 sources de distraction** – auditive, visuelle, physique, cognitive – qui peuvent détourner l'attention du conducteur.

Alors, adoptez et partagez les bons réflexes...

Afin de vous empêcher d'utiliser le téléphone au volant :

1. coupez-le
2. mettez-le hors de portée
3. anticipez, le coup de fil important,

c'est avant de prendre le volant (ou le guidon)

4. déléguez, en demandant à votre passager de prendre la communication

5. faites une pause pour téléphoner; bien sûr

pas n'importe où

6. calculez, l'utilisation du téléphone portable, tout comme les oreillettes, entraîne une amende de 135 € et un retrait de 3 points

7. « détentez »-vous...

8. vous avez manqué un appel, et alors ? Soyez positif, savourez ce moment de déconnexion



Et activons **le Mode conduite**, en téléchargeant l'application qui nous aide à **ne plus téléphoner au volant** : routeplussure.fr/je-telecharge

Cette appli répond pour vous lorsque vous êtes au volant. Une fois activée, votre téléphone se met en veille et **un message de prévention** est envoyé aux personnes qui essaient de vous joindre.

ENTREPRISE

Un commerce de proximité bien lancé

Victoria Vernier, jeune femme de Lizine, a ouvert l'enseigne Franchement comté à Quingey. Elle y vend des produits du terroir depuis le mois de février.

Photo Laurent Cheviet



A 21 ans, Victoria Vernier montre qu'on peut franchir le cap d'une création d'entreprise assez rapidement. Elle a terminé ses études en septembre 2015 et ouvert son commerce de proximité 5 mois plus tard. Un signe, deux banques étaient prêtes à la suivre. Victoria a eu le luxe de pouvoir négocier. « Elles ont vu que j'aimais ce que je voulais faire. J'avais un dossier complet, je savais de quoi je parlais donc c'était facile de discuter ». Un projet bien préparé, aidé par un prêt d'honneur d'Initiative Doubs, mais aussi une concordance de lieu et de besoin. « Je suis allée voir le maire de Quingey car je pensais que l'endroit correspondait à mon étude de marché. Il a été plutôt emballé car il se trouve que Développement 25 avait fait une étude début 2015 montrant qu'il manquait un magasin de circuit court. Par chance, il y avait un local à louer. Un seul ». Créer une entreprise ne serait pas si compliqué ? « J'ai quand même connu des difficultés avec la mise aux normes handicap et sécurité incendie. J'ai dû faire appel à un architecte. Et il a fallu revoir le

système de chauffage ». Franchement comté a ouvert le 18 février dernier. La boutique propose des produits locaux issus de l'agriculture raisonnée. La gamme est plus vaste qu'on pourrait le croire : charcuterie, laitages et fromages, fruits et légumes, mais aussi boissons, thé de Haute-Saône, glaces d'Aissey. Donnant sur la rue, ouvert dans ce qui reste d'un ancien château, le local de 130 m² bénéficie d'une très belle cave dans laquelle Victoria compte proposer des dégustations. C'est l'une des idées d'animations dont elle n'est pas à court. « J'ai plein de projets de développement, mais pour l'instant j'ai un peu la tête dans le guidon ! Avec 46 h d'ouverture, je suis quand même à 60 h de boulot. Le samedi soir, on est aux pâquerettes ! On a beau être prévenu, quand on y est, c'est parfois dur. Ce n'est plus la vie d'étudiant ».

« Mes études me servent beaucoup »

Pour compenser, les résultats sont déjà au-delà de ses prévisions. Le quotidien correspond à ses attentes. « Promouvoir de bons produits, constituer une clientèle est super enrichissant. Ce qui me plaît, c'est le contact humain, la proximité. Je

Dans l'aventure, Victoria se dit bien entourée par ses parents, son compagnon lui-même agriculteur, ses amis.

me sens dans mon élément. J'ai connu de grosses enseignes et les relations avec les clients n'ont rien à voir ».

Victoria s'est lancée avec pour seules expériences professionnelles préalables des stages et un apprentissage, en grande partie à Doubs pâturages à Besançon. « Mon stage là-bas s'est poursuivi en job d'été puis en contrat en alternance. Je m'y suis éclatée et ça m'a donné envie de poursuivre dans ce domaine ». Elle pense que sa licence de management à l'Iméa, école de commerce de Besançon, est un atout. « Mes cours me servent beaucoup. Gestion, droit, compta, communication, c'était complet et concret. Je les ai même ressortis récemment pour lancer un recrutement ». C'est aussi de son passage à l'Iméa que sont nés les prémices de son orientation : « on avait entre autres comme exercice d'imaginer une création d'entreprise de A à Z. Avec 4 camarades, on a conçu quelque chose de proche de mon commerce actuel. Cela semblait viable et on a eu une super note. J'ai gardé ça en tête pour me lancer. Mes collègues m'ont encouragée et même permis de garder le nom que l'on avait trouvé : Franchement comté ».

S.P.

Infos, franchementcomte.com / Franchement Comté, 12 rue des Salines 25440 Quingey, 03 81 63 12 16, victoriavernier@gmail.com

Sébastien Cornette, Louise Wanner et Pascal Balducci lors des tests de sélection, en avril dernier.

Trail : un projet unique en France

Sous l'égide de l'association Doubs terre de trail, 6 jeunes ont été sélectionnés pour former une équipe espoir, encadrée par un staff sportif et médical complet.

Photo Laurent Cheviet

Ce projet orchestré par Doubs terre de trail est une première en France sous cette forme. Et c'est seulement le 3^e team de jeunes après le Team Buff et le Team Salomon. Une idée proche de ce qui se pratique en Espagne qui a séduit : son instigateur, Sébastien Jouanneau (vice-président de Doubs terre de trail), a regroupé autour du projet l'entraîneur Pascal Balducci, le préparateur physique Sébastien Cornette, le kiné

Matthieu Bouffeteau, le podologue Julien Rizzotto et la diététicienne Manon Bohard. Tous reconnus dans leur domaine et dans le monde du running. En complément, deux parrains prestigieux, les trailers Patrick Bohard et Thibaut Baronian. Sébastien Jouanneau a également réussi à réunir les soutiens et sponsors nécessaires à la viabilité du projet. Leur motivation est résumée par Marc Blondeau, expert-comptable de Procompta : « déjà, chez nous beaucoup de collègues aiment courir. Nous avons déjà sponsorisé des sports plus médiatiques mais on s'est dit que cela changerait un peu d'aider le trail. Et puis la transmission fait partie de nos valeurs car nous recrutons essentiellement par apprentissage ». Sébastien Jouanneau, plus connu dans le milieu sous son surnom Trooper confirme : « On essaie de construire quelque chose de collectif car le trail est moins individuel qu'on peut le croire de l'extérieur ».

Il fallait surtout trouver des jeunes avec un potentiel sportif et prêts à s'investir, en temps et en responsabilité, mais la journée de détection organisée en avril a surpris le staff par son niveau. Il en est issu un team de 4 garçons et 2 filles (voir ci-contre). Lors de la journée de remise des maillots, Pascal Balducci castrait les perspectives : « le but est d'avancer progressivement. Le trail est une discipline de plus en plus populaire mais beaucoup de jeunes se lancent sans encadrement et beaucoup d'erreurs sont commises, notamment en surenchère de courses et de performances. Beaucoup passent trop vite à des distances trop longues. Du coup

ils se "crament" ou se blessent et beaucoup abandonnent au bout de quelques temps. C'est un milieu accidentogène physiquement et mentalement ». Les jeunes vont avoir la chance de bénéficier de conseils expérimentés. « Vous allez être moins présents mais mieux présents pour être plus performants » les prévient Pascal Balducci qui est également chercheur en physiologie à l'Université de Lyon III. Sébastien Jouanneau insiste sur un autre point capital : « il faut être capable d'assurer entraînements et compétitions, mais le parcours scolaire prime sur tout le reste. Si l'on regarde le concept, l'accompagnement, l'âge, on est dans l'esprit d'un pôle ». Cette première année est un test pour tout le monde. Trooper espère qu'elle fera bouler de neige. Mais déjà, cette initiative renforce un peu plus le Doubs comme place forte du trail.

« Ici on a Thévenard, Baronian, Bohard, Sange Sherpa, notre association réunit 24 courses, de plus en plus de jeunes courent ». Un espace d'entraînement de 4 circuits va bientôt ouvrir à Métabief. Des éléments confirmés par une observation d'Yves Meuterlos, gérant de Sport et neige à Pontarlier et équipementier du team : « parmi toutes les enseignes affiliées au label running conseil en France, nous sommes l'une de celles pour qui la répartition des ventes entre trail et route est la plus importante en faveur du trail. Depuis 13 ans, j'ai vraiment ressenti une très forte progression. Aujourd'hui l'univers du trail représente beaucoup dans le haut Doubs ».

Infos, doubsterredetrail.fr/team/le-projet

Six jeunes trailers

Quatre garçons et deux filles de 16 à 23 ans ont été sélectionnés pour constituer le premier team espoirs de la région.

Photos Laurent Cheviet

KÉVIN DORNIER, 21 ans, Maison-du-Bois-Lièvreumont



Août 2015 : Kevin Dornier s'inscrit à son premier trail, le 33 km du Saugeais, et termine premier avec 4 mn d'avance sur le suivant. « J'y suis allé pour découvrir, sans trop m'entraîner. Ça fait 3 ans que je cours en loisirs, je me débrouille pas trop mal en triathlon et quand un copain m'a parlé du trail, j'ai eu envie d'essayer. Après cette course, on m'a proposé de participer à la détection de Doubs terre de trail. Je me suis inscrit car j'aime bien courir, j'aime la nature et j'apprécie la belle mentalité des trailers. Je devais pouvoir m'adapter aux exigences de la préparation car je fais les saisons : chef de cuisine l'été, bûcheron, l'automne, perchman l'hiver ».

DYLAN RIBEIRO, 16 ans, Les Auxons



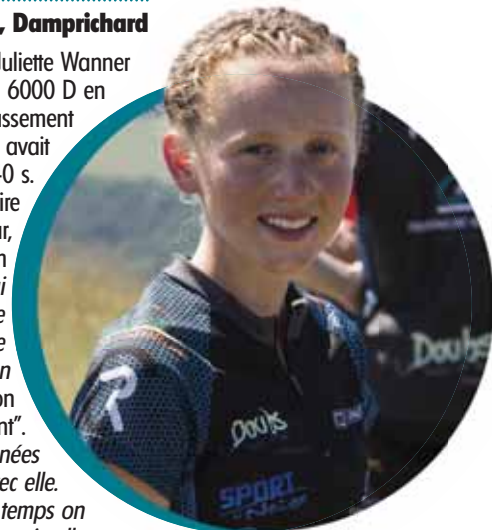
Dylan n'a pas mis longtemps à justifier sa sélection. Quelques semaines seulement après s'être mis au trail, il a obtenu une 4^e place au championnat de France cadets et une sélection en équipe de France pour participer à sa première compétition internationale, une coupe du monde en République tchèque. Après avoir pratiqué le hockey-sur-glace à très bon niveau, il ne fait de la course à pied que depuis un an. « Je n'avais plus envie du hockey. Je me suis mis à la course avec mon père. Quand j'ai commencé le trail, j'ai tout de suite apprécié le côté nature et l'ambiance. Et puis, j'aime bien me dépasser. Je rentre en terminale S mais je ne pars pas dans l'inconnu puisque j'ai déjà eu à mener sport et études avec le hockey. C'était dur, mais là ça me prendra moins de temps. Plus tard j'aimerais m'orienter vers la kiné ou alors la gendarmerie de haute montagne. Toujours pour le côté nature ».

LOUISE WANNER, 21 ans, Damprichard



Fin juillet, au 27 km de la Plagne en course des 2 Lacs, Louise a terminé 1^{re} féminine et 9^e toutes catégories. Sa première course après son entrée dans l'équipe espoirs du Doubs confirme ses nombreux succès cette année. « J'ai commencé à courir il y a 3 ans avec mon père et j'ai rapidement fait des trails autour de chez moi. Au début, c'est un défi puis quand on fait une course on y prend goût. La bonne ambiance de ce milieu fait également beaucoup. Quand Sébastien nous a parlé du team espoirs, à ma sœur et moi, on s'est dit pourquoi pas ? On était toujours sur les podiums dans nos catégories... Le trail, c'est à la fois des challenges et des découvertes : on est dans la nature, les parcours ne sont pas monotones, chaque course a quelque chose de particulier ». Elle est en 4^e année de médecine à Besançon, un cursus qui n'est déjà pas évident à mener sans à-côtés, mais selon elle, le sport l'aide. « C'est un équilibre. Le sport permet de me vider, de m'évader ».

JULIETTE WANNER, 17 ans, Damprichard



Exploit à La Plagne, le 29 juillet 2016 : Juliette Wanner termine le KV (kilomètre vertical) de la 6000 D en 54 mn 11, 1^{re} féminine et 11^e du classement scratch. Pour situer, Xavier Thévenard avait remporté l'épreuve en 2015 en 48 mn 40 s. Mais Juliette n'a que 17 ans. Autant dire qu'elle marche sur les traces de sa sœur, elle aussi sélectionnée dans le team espoirs. « C'est en la voyant courir que j'ai eu envie de me lancer. Cela fait un an que je fais des compétitions. Je me suis inscrite à la détection avec ma sœur. Comme on avait des bons résultats, on s'est dit "on tente, au pire ça nous fera un entraînement". Mais on ne pensait pas être sélectionnées toutes les deux ! C'est bien d'être avec elle. On est en concurrence mais en même temps on s'encourage. Je viens d'avoir le bac S et je vais aller en Staps à Besançon. J'espère devenir éducateur ou coach sportif. Je vais essayer d'allier sport et études mais en privilégiant celles-ci ».

GUILHEM MARTIN-BRAUD, 23 ans, Besançon



« J'aimerais me professionnaliser dans le domaine des sports de pleine nature en passant des diplômes d'accompagnateur en moyenne montagne et d'activités en eau vive ». Guilhem est un sportif. 12 ans de hand, de la course à pied « mais pas plus que ça ». Il s'est mis au trail en voyant une affiche du trail des Forts. « C'était ma première course, en 2013, ça s'est bien passé. Au début, ce n'est pas facile mais à force d'en faire, je me suis pris au jeu. Je préfère aux courses sur le plat. J'aime le dénivelé, j'aime être dans la nature... C'est un copain qui m'a parlé de l'équipe espoirs de Doubs terre de trail. J'ai été sélectionné après un désistement. C'est carrément bien, l'encadrement qu'on a est déjà un plus. Quand on est seul, on ne fait pas toujours ce qu'il faut et on a même tendance à s'entraîner un peu trop. Avec le team, on va faire moins, mais mieux ».

PIERRE-LOUIS JANAND, 19 ans, Besançon



Pierre-Louis Janand fait de la course d'orientation au club Balise 25 depuis plusieurs années. « Comme je voyais que je courais bien, l'an dernier j'ai fait un ou deux trails pour changer d'air et ça s'est bien passé. Ça m'a plu, c'est différent de la course d'orientation où les aspects techniques empêchent d'aller vite. Mais je vais garder les deux pratiques car il est important de ne pas rester tout le temps dans le même milieu. Je recherche l'émulation, le fait de se tirer les uns les autres vers le haut. J'ai arrêté le judo parce qu'il fallait se battre contre l'autre, c'est un aspect du sport qui me plaît moins. Je vais entrer en 3^e année à l'Insa de Lyon, en sports études, pour être ingénieur en informatique. J'espère que mon emploi du temps me facilitera la possibilité de revenir à Besançon ».

YOHANN COUPANNEC au retour d'un stage réussi



Ce Bisontin de 23 ans est parti 5 mois en Nouvelle-Zélande avant de revenir poursuivre ses études en informatique.

Photo Laurent Cheviet

« Pendant notre séjour on s'est dit que tout se passait trop bien. On a vraiment eu de la chance ».

Comment as-tu trouvé ce stage en Nouvelle-Zélande ?

J'ai fait un BTS en alternance en informatique à Paris. En revenant, j'ai un peu travaillé, mais j'avais le projet de partir à l'étranger : avec ma copine on avait prévu de « crapahuter » en Nouvelle-Zélande en louant une voiture 2 mois. En venant au Crij, j'ai appris l'existence des stages de mobilité du Conseil régional. J'ai fait toutes les démarches pour pouvoir faire un stage une fois là-bas. Je l'ai trouvé moi-même à Hastings dans une association nommée Hawke's bay knowledge bank. Ils font de l'archivage de documents, de vieilles photos en numérique.

Tout s'est bien passé ?

Très bien. L'association est constituée de bénévoles, la plupart retraités,

dans une très bonne ambiance. J'ai refait leur site internet, créé 2 ou 3 logiciels pour eux. C'était des projets dans lesquels je n'avais pas forcément de grosses compétences mais j'ai appris en faisant, en me débrouillant avec internet. J'ai aussi apprécié de découvrir le fonctionnement d'une association là-bas. Au final le stage m'a beaucoup apporté. C'est sans doute le meilleur que j'ai fait. Et du point de vue administratif, tout a été facile et rapide, avec un bon suivi.

Et du point de vue de la langue ?

En partant, j'avais un niveau zéro en anglais mais je n'ai pas ressenti de barrière. Vivre là-bas m'a forcé à parler en anglais. A la fin, j'ai même dû me débrouiller pour former

les jeunes qui me succédaient. Aujourd'hui, je ne suis pas bilingue, mais j'ai des bases.

La bourse était suffisante ?

763 euros par mois, c'était assez pour le logement et l'alimentation qui sont à peu près au niveau d'ici et pour faire deux ou trois sorties.

Tu y retournerais ?

Oui, si je pouvais. On a été accueillis à bras ouverts, on n'a rencontré aucun problème. Mais j'aimerais aussi voir l'Australie.

Comment se passe l'après-stage ?

Très bien. J'ai intégré une formation de 8 mois à l'Access code school à Besançon pour devenir développeur. J'y suis depuis 15 jours, on est 18 en formation et ça se passe vraiment bien. Je pense que cela va bien compléter mes bases.



STAGES MONDE

Ce programme est piloté et financé par la Région Bourgogne Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté, de réaliser un stage professionnel de 3 à 5 mois dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi.

- portail Phileas « Partir à l'étranger » : phileas-fc.com, 03 81 21 16 07
- site de la région, bourgognefranche-comte.fr, 03 81 61 62 85



CULTURE

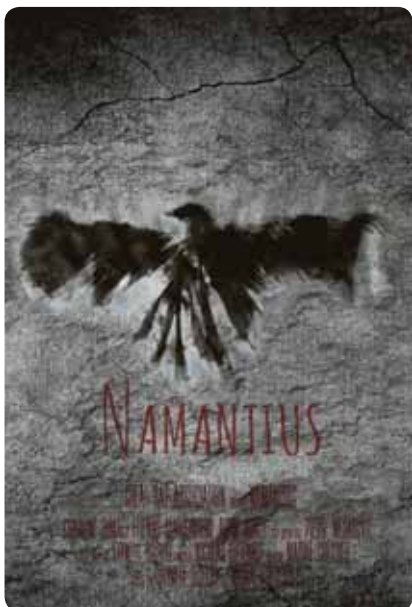
« NAMANTIUS », un film au cœur du monde celte



Ce court métrage est

le premier de Great hat, association de cinéma créée par des étudiants bisontins.

Photo Yves Petit



Pour commencer dans le cinéma, ils n'ont peut-être pas choisi le plus simple : un film en costumes situé à l'époque celte.

« On a tourné à côté de Morteau pendant une dizaine de jours en février relate Marine Gressier. La neige apporte quelque chose au niveau ambiance, densité. Mais ce n'était pas toujours drôle pour les acteurs ». Leur souci d'être le plus réaliste possible a également généré beaucoup de recherches historique. Il a fallu trouver des accessoires et des costumes. « J'ai fait des études dans ce domaine dit Marine. Une campagne Ulule nous a permis de récolter 400 euros pour les créer ». Question décors, ils ont eu la chance de tomber sur « les Loups de Fenrir », troupe de reconstitution de l'univers Noiroise-Viking qui a installé un village près de Besançon. « Leur décor, leur prêt de matériel et leurs conseils nous ont bien servi » remercie Stywell Bouvot. Et pour couronner la difficulté, « Namantius » (ennemi en celte) est une histoire de « bataille et survie en milieu hostile », peut-être pas ce qu'il y a de plus facile à tourner. Mais Marine, Stywell et les autres membres de l'association Great hat sont allés au bout du projet en une petite

année. Le film doit être présenté pendant les Celtivals. D'autres projections sont prévues prochainement au Scénacle et en février pour une soirée celte au Petit théâtre de la Bouloie.

Stywell, 21 ans et Marine, 23 ans, sont les deux principaux protagonistes d'une association née d'une rencontre à l'université, en arts du spectacle. « On était plus portés sur le cinéma que sur le spectacle vivant mais notre projet n'a pas eu trop d'échos dans la classe alors on a passé des annonces à la fac pour trouver des gens qui avaient envie de participer. Et là, on a eu un peu de tout, des personnes qui voulaient jouer, s'occuper de la caméra, du montage, de la musique ». Même s'ils confessent une certaine attirance pour le genre historique, ce n'est pas exclusif. Ils aiment le cinéma en général. Le thème de leur première réalisation est moins dû à une volonté planifiée qu'à une idée bien avancée de Stywell. Il avait un scénario de base, Marine et lui l'ont peaufiné et adapté. Le projet soutenu par le FSDIE (Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes) et le Clap (Comité local d'aide à projets), leur donne plus que jamais envie de continuer dans cette voie. « On a pas mal d'idées lancées avec d'autres membres de l'asso ». Le site de Great hat fait état de 4 projets avancés : 3 autres courts métrages et une websérie.

Infos, great-hat-production.com

Stywell Bouvot et Marine Gressier.
« Mener à bien ce film, nous donne envie de continuer ».

GREAT HAT PRODUCTION

Association loi 1901 dans le domaine de l'audiovisuel, **Great hat** a pour volonté de faire du **cinéma en province** et notamment en Franche-Comté « en mettant en avant les paysages et le patrimoine culturel ». Outre le cinéma, elle propose **des spots publicitaires** aux entreprises ou aux particuliers et **dispose de matériel à la location**. Elle s'annonce également « **toujours à la recherche de talents** » dans tous les domaines du cinéma.

Lycéens, à vos livres !

Depuis la rentrée, « L'Échappée littéraire », prix littéraire de la région qui vise à récompenser un roman et une BD, est ouvert à tous les lycées de Bourgogne-Franche-Comté. Objectif : éveiller la curiosité littéraire chez les jeunes.

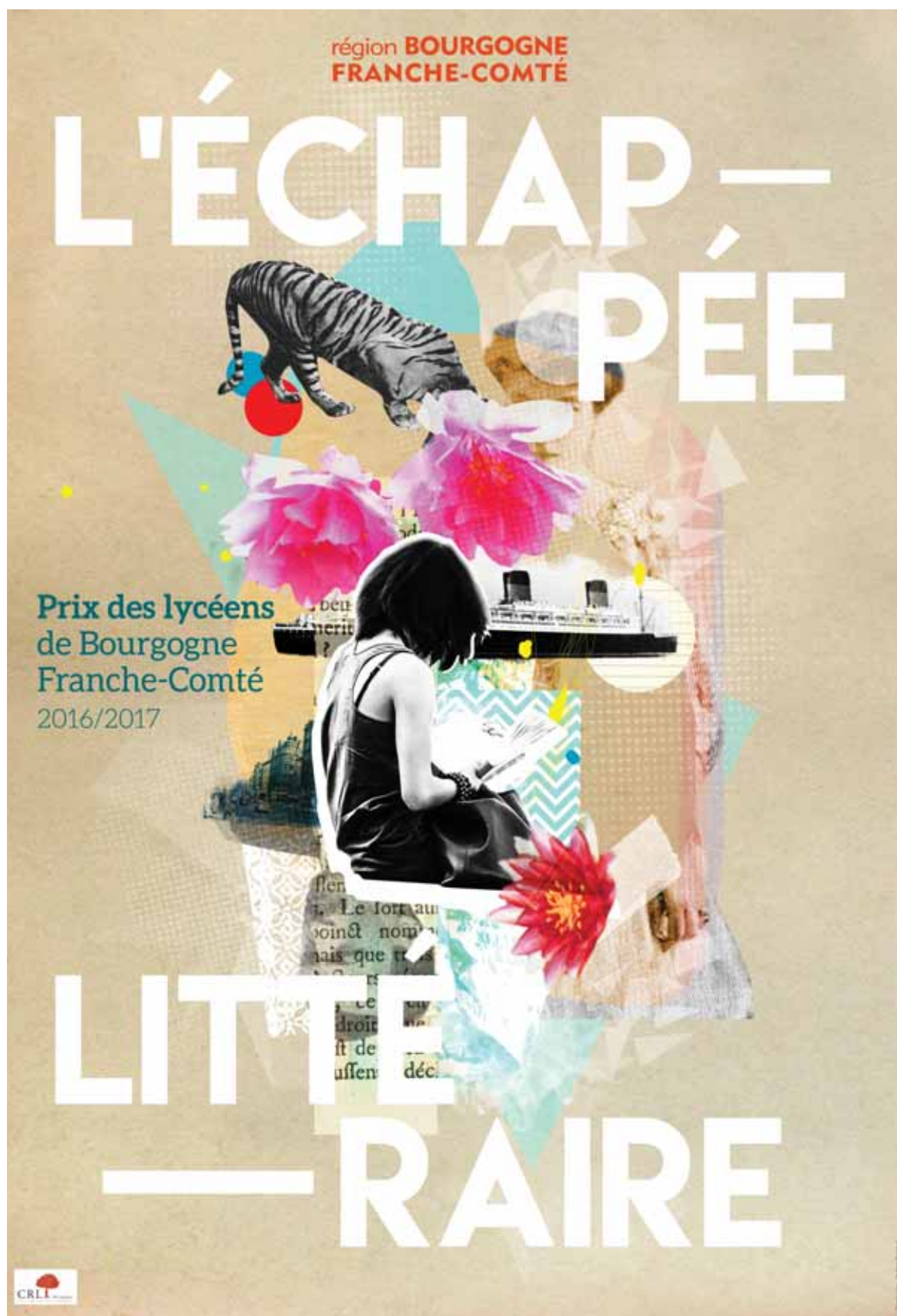
Le prix littéraire régional des lycéens, qui existait en Bourgogne depuis 2004, rayonne désormais dans toute la Bourgogne-Franche-Comté sous le nom de « L'Échappée littéraire » ! Dès la rentrée 2016, un appel à candidature a été envoyé à l'ensemble des lycées du territoire. Trente-quatre établissements ont été retenus sur dossier, avec pour leurs lycéens la possibilité de devenir d'éminents jurés... Ils auront, en effet, à se prononcer parmi une sélection d'ouvrages compo-

sée de 4 romans et de 4 bandes dessinées de littérature française ou francophone, publiés dans l'année, et privilégiant les jeunes auteurs et petites maisons d'édition. Tout au long de l'année, les auteurs des livres sélectionnés iront à la rencontre des lycéens et ces derniers pourront rencontrer des professionnels du livre ou encore participer à des projets autour des ouvrages en compétition. Puis, en avril, place au vote ! Les « lycéens jurés » éliront individuellement leur roman et leur BD préférés. Les noms des lauréats seront dévoilés officiellement le jeudi 8 juin à l'auditorium de Dijon, lors de la cérémonie de remise des prix organisée en présence des auteurs, de l'ensemble des élèves participants, des enseignants, des professionnels du livre en Bourgogne-Franche-Comté et des partenaires de la région.

Favoriser la lecture

« Nous devons continuer à encourager la lecture auprès des jeunes, et notamment la lecture "plaisir". C'est pourquoi nous avons décidé d'étendre à tout le territoire ce dispositif, à la fois original et ludique, qui vise à favoriser la lecture et la découverte de la création littéraire et graphique contemporaine auprès des lycéens de la région Bourgogne-Franche-Comté », explique Stéphane Guiguet, vice-président de la région chargé des lycées.

A travers cette formidable aventure littéraire, les jeunes, quelle que soit la voie qu'ils suivent, vont être ainsi amenés à se forger un « avis littéraire » et à développer un esprit critique. C'est aussi leur permettre de s'ouvrir à cet univers en participant à des animations et ateliers artistiques autour de « L'Échappée littéraire » (théâtre, ateliers d'écriture, cinéma...), ainsi qu'à des rencontres avec des professionnels des métiers liés au livre (éditeurs, imprimeurs, Centre régional du livre...).



INTERNET

topo-fc.info



Sur topo-fc.info, vous pouvez écrire vos articles et partager vos coups de cœur.

Articles des 4 derniers mois les + consultés sur topo-fc.info

1_ Cassidee relance son rock



2_ Dudy, un champion « Rock da club » au festival de la Paille



3_ Expérience professionnelle et ouverture culturelle



4_ Jeff the Fool, cocktail d'inspiration et d'expérience



5_ « Le meilleur job de France »



J'AI LU, VU, ENTENDU...

Bénévole à ESN

Tu es déjà parti étudier à l'étranger ? Tu voudrais poursuivre l'aventure ici ?

Erasmus Student Network (ESN) est un réseau d'associations facilitant l'intégration des étudiants internationaux (esn.org). Une association, c'est un lieu d'échanges, d'émulation, d'idées et de partage qui apporte beaucoup au niveau personnel. À Besançon, ESN aide les étudiants internationaux dans leur vie universitaire comme dans leur vie quotidienne. Association composée de bénévoles, principalement des étudiants (provenant de différentes filières) mais pas seulement (jeunes salariés, un retraité...), organise de nombreuses activités comme des apérocultures, des soirées à thème au Campus, des sorties en Franche-Comté et voyages dans toute la France, le parrainage en début d'année, des actions «Social Erasmus» d'engagement... et d'autres événements pour promouvoir la mobilité internationale afin d'encourager Français ou autres à partir à l'étranger et à élargir leur horizons.

LÉA, LA PRÉSIDENTE ACTUELLE, TÉMOIGNE :

« Durant mon stage en Angleterre, j'ai compris les difficultés de s'intégrer dans un nouveau pays lorsqu'on ne connaît personne. Quand je suis revenue en France, j'ai voulu m'investir pour aider les étudiants internationaux qui arrivaient à Besançon, leur faire découvrir notre région et notre pays, pour que leur séjour ici devienne inoubliable comme le mien l'avait été. J'ai pu échanger et accompagner les étudiants venant de tout pays et garder l'esprit international que j'avais découvert à l'étranger. L'associatif m'a également apporté beaucoup au niveau personnel et pour mon futur professionnel : communication avec les autres bénévoles et les étudiants internationaux, organisation, animation et gestion d'évènements... C'est une expérience que je peux aujourd'hui valoriser dans mon CV et dans mes entretiens et qui est très appréciée ».

Chaque bénévole s'investit selon ses envies, ses motivations et son temps libre. Tu peux nous retrouver sur : erasmus-besancon.com ou sur notre page facebook : ESN Besançon



Chaque jour, retrouvez l'actu en dessins sur facebook.com/topofc et sur topo-fc.info



Sorties Ciné

///
Réductions valables tant que
les films sont à l'affiche

///



BESANÇON ///
**CINÉMA VICTOR
HUGO LUMIÈRE :**
cinemavictorhugo.fr

**RÉPARER
LES VIVANTS**

Drame français
(1 h 43) de Katell
Quillévéré avec Tahar
Rahim, Emmanuelle
Seigner, Anne
Dorval... A partir
du 1^{er} novembre.

4€

PLANÉTIARIUM

Drame français
(1 h 45) de Rebecca
Zlotowski avec Natalie
Portman, Lily-Rose
Depp... A partir du
16 novembre.



MONTBÉLIARD ///
COLISÉE

facebook.com/colisee.montbeliard

**RÉPARER
LES VIVANTS**

Drame français
(1 h 43) de Katell
Quillévéré avec Tahar
Rahim, Emmanuelle
Seigner, Anne
Dorval... A partir
du 1^{er} novembre.

4€

**LES ANIMAUX
FANTASTIQUES**

Film d'aventure
britannique (2 h 20) de
David Yates avec Eddie
Redmayne, Katherine
Waterston... A partir
du 16 novembre.



LES
jeunes
QUI
S'ENGAGENT

Sapeur-pompier, animateur BAFA, président ou trésorier d'association, bénévole lors des festivals auxquels le Crédit Mutuel donne le LA... Chaque jour, **des milliers de jeunes** s'investissent dans **des missions humanitaires**, dans **l'encadrement de pratiques sportives**... bref, se mettent au service des autres. Fidèle à ses valeurs de solidarité et d'entraide, le Crédit Mutuel récompense cet engagement en leur versant **50€***.

Crédit  Mutuel

* Offre valable une fois. Somme non cumulable, versée sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris ou à prendre dans l'année en cours. Sous réserve d'acceptation par la Caisse et de respect des valeurs du Crédit Mutuel. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 4335204160 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588505354, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 61 rue Taibout 75436 Paris Cedex 9.